



HAL
open science

Encore une histoire de sorcière? Une formule de protection de la chambre dans le mammisi (pBrooklyn 47.218.2, x+v2-6)

Ivan Guermeur

► **To cite this version:**

Ivan Guermeur. Encore une histoire de sorcière? Une formule de protection de la chambre dans le mammisi (pBrooklyn 47.218.2, x+v2-6). Sandra L. Lippert (CNRS); Martin A. Stadler (Université de Wurtzbourg); Maren Schentuleit (Université de Wurtzbourg). Sapientia Felicitas. Festschrift für Günter Vittmann zum 29. Februar 2016., 14, , pp.171-189, 2016, Cahiers "Égypte Nilotique et Méditerranéenne" (CENiM). halshs-01319855

HAL Id: halshs-01319855

<https://shs.hal.science/halshs-01319855v1>

Submitted on 23 May 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CENiM 14

Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»

Sapientia Felicitas

*Festschrift für Günter Vittmann
zum 29. Februar 2016*

*Textes réunis et édités par
S. L. Lippert, M. Schentuleit & M. A. Stadler*



Montpellier
2016

Sapientia Felicitas

Festschrift für Günter Vittmann zum 29. Februar 2016



Karnak, 10. August 2014

Photographie: Hildegard Stübler-Vittmann

Université Paul-Valéry, Montpellier 3 – CNRS – MCC
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 14

Cahiers de l'ENiM

Sapientia Felicitas

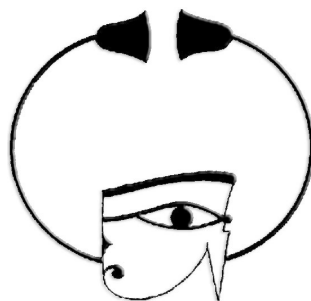
Festschrift für Günter Vittmann

zum 29. Februar 2016

Textes réunis et édités par

Sandra L. Lippert, Maren Schentuleit et Martin A. Stadler

avec la collaboration de Till Dävel



Montpellier, 2016

© Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes » (Cnrs – Université Paul Valéry, Montpellier 3 – MCC), Montpellier, 2016

ISSN 2102-6637

Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01.

Inhaltsverzeichnis

Vorwort	IX
Bibliographie Günter Vittmann	1
Damien Agut-Labordère Reçus démotiques concernant de l'huile d'éclairage (Oasis de Kharga, époque romaine)	13
Marie-Pierre Chaufray / Wolfgang Wegner Two Early Ptolemaic Documents from Pathyris.....	23
Philippe Collombert Contribution à la reconstitution des premières pages du Papyrus Insinger	51
Paola Davoli / Didier Devauchelle A Demotic Papyrus with a Project for a Relief in the Bancroft Library (P.Tebt.Frag. 14,291 + 14,292).....	67
Didier Devauchelle / Ghislaine Widmer La stèle Louvre SN 57 : trois dédicaces pour une même femme.....	81
Christina Di Cerbo / Richard Jasnow Demotic Block Notations and Mason's Marks Assembly Marks from the Small Temple of Medinet Habu.....	89
Koen Donker van Heel An Enigmatic Ostrakon from the Metropolitan Museum of Art and Some Other Things	107
Mahmoud Ebeid Two Early Demotic Letters from the Tuna al-Gebel Necropolis, P. Al-Ashmunein Magazine Inv.Nr.1093 (P. Hormerti-1) and P. Mallawi Museum Inv.Nr. 486 C (P. Hormerti-4).....	123
Hans-W. Fischer-Elfert Aus dem Inhalt einer <i>çfd.t</i> -Bücherkiste (Pap. Berlin P. hier. 15779)	149

Ivan Guermeur

- Encore une histoire de sorcière (*š-c-l.t*) ?
 Une formule de protection de la chambre dans le mammisi
 (pBrooklyn 47.218.2, x+v²⁻⁶) 171

Waltraud Guglielmi

- Eine verschollene Harpokrates-Figur – ein Sockel mit Kästchen
 und eine Hemhemkrone mit gesondert gearbeiteter Seitenlocke 191

Günther Hölbl

- Die ägyptische Götterwelt in den rhodischen Votivdepots von Kameiros..... 217

Friedhelm Hoffmann

- Zum Wort *dr* im P. Berlin P. 23817..... 255

Ulrike Jakobeit

- Das jüdische Viertel *Yht* in Memphis - ein weiterer Beleg 261

Karl Jansen-Winkel

- Der Nubienfeldzug Psametiks II. und die Stele von Schellal 271

Carola Koch

- Titeleien 285

Eva Lange

- The Lioness Goddess in the Old Kingdom Nile Delta:
 A Study in Local Cult Topography 301

Christian Leitz

- Ein Hymnus an den Kindgott Kolanthes in Athribis..... 325

Alexandra von Lieven

- Ein indisierter Harpokrates in Mathurā
 (Government Museum, Mathura Acc. no. 00J.7) 343

Sandra Lippert

- Ein saitisch-persisches Puzzlespiel –
 Untersuchungen zur Chronologie der Dekoration
 des Amun-Tempels von Hibis 355

C. J. Martin

- A Demotic Papyrus Re-united:
 P. Kunsthistorisches Museum Wien ÄS 3874
 and P. Museum Meermannno-Westreenianum 45/91 389

Abd-El-Gawad Migahid

- Fāraskūr: ein karischer Ortsname
 Ein etymologischer Annäherungsversuch 415

Andrew Monson

- A Demotic Granary Account from the Early Ptolemaic Fayyum:
 P. Stanford Classics Dem. 8 and 11 423

Jürgen Osing

- Zu der Ägäis-Liste Amenophis' III. 443

Andreas H. Pries

- ἔμψυχα ἱερογλυφικά I
 Eine Annäherung an Wesen und Wirkmacht
 ägyptischer Hieroglyphen nach dem indigenen Zeugnis 449

Joachim Friedrich Quack

- Ein neues demotisches Traumbuch der Ptolemäerzeit
 (Papyrus Gießen D 102 rekto) 489

Robert K. Ritner

- The Hound of Horus 507

Maren Schentuleit

- Eine Quittung über Pachtzins für eine Schafweide (P.Carlsberg 487)..... 513

Martin Andreas Stadler

- Die Größe der nubischen Katze im *Mythos vom Sonnenauge*
 Zur Semantik von demotisch *qy* „hoch“ oder „lang“ 521

Karl-Theodor Zauzich

- Ein neues Notariat ptolemäischer Zeit 539

**Encore une histoire de sorcière (*š^c-l.ḫ*) ? Une formule
de protection de la chambre dans le mammisi
(pBrooklyn 47.218.2, x+v²⁻⁶)**

Ivan Guermeur*

Montpellier

*Prophète ! si ta main me sauve
De ces impurs démons des soirs,
J'irai prosterner mon front chauve
Devant tes sacrés encensoirs !
Fais que sur ces portes fidèles
Meure leur souffle d'étincelles,
Et qu'en vain l'ongle de leurs ailes
Grince et crie à ces vitraux noirs !*
(HUGO, *Les Djinns*, 1829)

DANS LE COMPTE RENDU qu'il fit en 1997 de l'ouvrage de HOCH, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*¹, Günter Vittmann avait relevé que le papyrus magique de Brooklyn², dont Hoch avait traité le vocabulaire sémitique, ne remontait pas à la Troisième Période Intermédiaire, comme son premier éditeur l'avait suggéré³, mais plus certainement aux IV^e–III^e siècles av. J.-C.⁴, et il avait par ailleurs attiré l'attention sur un nom curieux, *š^c-l.ḫ*⁵, vocable féminin qui qualifiait un être hostile et que Serge Sauneron avait, avec prudence, rapproché du nom sémitique du « géôlier » ou du « portier » (ici dans le sens de « géôlière / portière » de l'enfer)⁶. De son côté, J.E. Hoch l'avait identifié à un autre terme signifiant « renarde »⁷, tandis que Günter Vittmann proposait un rapprochement avec l'arabe *si^clā*, qui désigne une sorcière (avec /s¹/ = /š⁸/). Je voudrais donc offrir à l'éminent savant polyglotte, récipiendaire de ce volume, une nouvelle mention de ce génie maléfique glanée dans un texte inédit en cours d'étude⁹, est issu de la même archive que le papyrus magique évoqué plus haut, et sensiblement contemporain de celui-ci.

* Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne, composante du laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR 5140, Université Paul-Valéry, Montpellier 3, CNRS, MCC, Montpellier, France.

¹ VITTMANN, *WZKM* 87, 277–288.

² Papyrus Brooklyn Museum 47.218.156 : SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*.

³ SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, 3–4.

⁴ VITTMANN, *WZKM* 87, 284 [= HOCH, *Semitic Words*, n°249]

⁵ VITTMANN, *WZKM* 87, 285 [= HOCH, *Semitic Words*, n° 391].

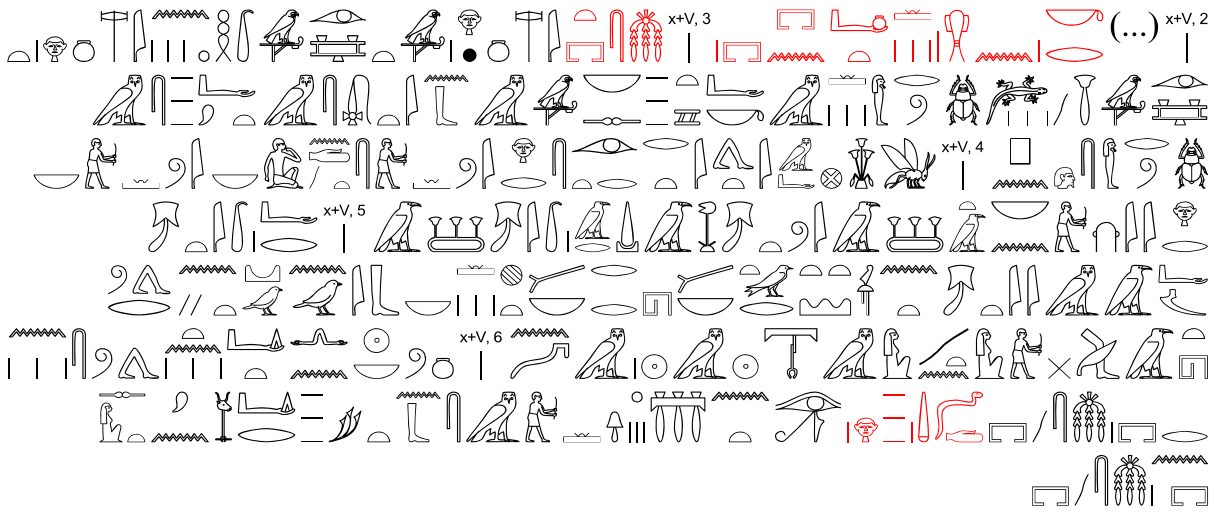
⁶ SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, p. 10. Cependant, voir QUACK, *ZDMG* 146, 511, qui remet en cause l'étymologie traditionnelle (*š^c-r < ṭgr*), *ṭgr* étant plus vraisemblablement rendu par *sgr* en égyptien (ČERNÝ, *BIFAO* 57, 209–210) : ID., *RdE* 44, 148, n. 32.

⁷ Cette fragile étymologie est par ailleurs remise en cause car elle se fonde sur un rapprochement avec le mot sémitique *l̄l*, or, il semble établi que l'ég. /š/ ne correspond pas au sém. /l̄/ : QUACK, *ZDMG* 146, 511, 513.

⁸ QUACK, *RdE* 44, 146–148.

⁹ On trouve trois attestations de ce nom sur notre papyrus : x+v⁴⁻⁵ ; x+vi²⁰ ; x+vii²⁻³, SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, 9, en mentionne deux : x+v⁴⁻⁵ ; x+vii²⁻³.

Cet extrait du papyrus iatromagique Brooklyn 47.218.2¹⁰, situé sur la page v du manuscrit, aux lignes 2 à 6, dans une partie du traité qui évoque la protection de la chambre de la parturiente du mammisi (*hnk.t n t3 ms(.t) pr ms(.t)*) où elle va donner naissance (pages IV et V).



($x+v^2$) (...) *kj r3 n s3 hnk(j).t n pr-(x+v^3)-ms(.t) ind-hr=t ir.t-Hr thn(.t) ind-hr ir.t-Hr w3d(.t)*
š3(.t) hpr.w mk.t nb=s m nb.t=s m hc.wt=s m hpr.w=s tp n (x+v^4) 3h-bi.t m3=t ir.t ir=t shr3 snd
nb nr3 nb hrj nb n t3 š3j.t h-d-r.t š-(x+v^5)-c-l.t cm3mj.t n.t Imnt.t wr.t nb(.t) hrr nb h.t nb(.t)
b3n(.t) dw(.t) ntj iw r th3 mn.t ms n mn.t m grh m hrw m nw (x+v^6) nb nn d3.t=tn iw=sn r pr-
ms(.t) dd-mdw hr wd3.t n.t thn(.t) mnh(.t) m snb3.t} d3 r hh n s.t n pr-ms(.t)

« **Autre formule de protection de la chambre à coucher du mammisi**^(a). Salut à toi Œil d'Horus resplendissant^(b), salut à toi Œil d'Horus viride^(c), aux nombreuses manifestations^(d), qui protège son maître au moyen de sa flamme^(e), au moyen de son corps, lors de sa première manifestation à Khemmis^(f). Viens donc et fais que soit éloignée toute crainte, tout effroi, toute terreur de la truie^(g), de la coche^(h), de la sorcière⁽ⁱ⁾, de la dévoreuse de l'Occident^(j), de toute mauvaise fortune^(k), de toutes ténèbres^(l), de toute chose mauvaise et douloureuse qui viendrait nuire^(m) à Unetelle née d'Unetelle, la nuit, le jour et à chaque instant et que vous ne les laissiez pas venir au mammisi. **Récitation sur** une amulette (œil *oudjat*) en faïence, enfilée sur un cordon-*séneb*⁽ⁿ⁾ et placée au cou de la femme dans le mammisi. »

(a) – *s3 hnk(j).t n pr-ms(.t)* :

Les rituels de protection de la chambre à coucher, ou du lit (*s3-hnk(j).t*), généralement d'Osiris ou du roi (peut-être plutôt le rituel du *sh-hnk(j).t*, « la salle du lit », pour ce dernier), sont bien attestés¹¹. L'ouvrage figure notamment dans l'inventaire de la bibliothèque d'Edfou (*Edfou III*, 347¹³). On relève aussi, dans le traité des *Cérémonies osiriennes du mois de khoiak* (pLouvre

¹⁰ Le papyrus est en cours d'édition en collaboration avec Paul O'Rourke du Brooklyn Museum of Art de New York. Cf. ID., dans : « *Parcourir l'éternité* », 541–556 ; ID., *Égypte. Afrique & Orient* 71, 11–22 ; ID., dans : *Apprivoiser le sauvage*, 165–181.

¹¹ SCHOTT, *Bücher und Bibliotheken im Alten Ägypten*, 326–327, n° 1481.

N 3176 [S])¹², à la col. v², parmi les paroles que le ritualiste doit prononcer, la nécessité de : *ỉr s3.w-ħnk(j).t m pr 3s.t n km n 3bd 4 3h.t hrw 18 r hrw 23*, « accomplir (le rituel de) protection de la chambre dans la demeure d’Isis, au cours du iv^e mois de la saison akhet, du 18^e au 23^e jour ». La mention d’une « demeure d’Isis » rappelle bien entendu le *pr-ms.t* dont nous aurons à reparler plus bas. Par ailleurs, dans le traité « astronomique » du pCarlsberg I, à la col. 1¹⁹⁻²⁰, on dit au sujet d’une représentation : *ntf b3k [...] ỉ[w m] Nwn p3j dd s3-ħnk(j).t*, « ‘C’est un faucon [...] ve[nant] du Noun’, dit le (rituel) ‘Protéger la chambre à coucher’ »¹³. Enfin, un manuscrit hiéroglyphique, remontant vraisemblablement au 1^{er} siècle de notre ère, contient un rituel destiné à la protection nocturne du roi, le pCaire CG 58027 (= pBoulaq 7), et des textes apparentés sont conservés dans les mammisis de Dendara et d’Edfou¹⁴. Le colophon de la colonne x+iv^{8c} précise : *ỉw=fpw n sh¹⁵ ħnk(j).t n pr-nsw.t*, « C’est venu à (sa fin) que (le livre) de la chambre du lit du palais ».

Il peut, à première vue, paraître curieux de distinguer, dans le contexte de la mise au monde d’un enfant, la *ħnk(j).t*, c’est-à-dire la « chambre à coucher » du *pr-ms.t*, « mammisi », dont on pourrait penser qu’il désigne le même lieu. Pourtant, le texte de Brooklyn est très logique et trois formules de protection successives distinguent bien les espaces :

- 1) page x+v¹⁻² consiste en « protections que l’on fait au mammisi » (*n3 s3.w ntj tw=w ỉrj=w n pr-ms(.t)*) ;
- 2) à la page x+v²⁻⁶ (notre texte), on évoque la protection de la chambre à coucher (*ħnk[j].t*) du mammisi (*pr-ms(.t)*) ;
- 3) page x+v⁶⁻¹⁴, on trouve une formule de protection de la couche (*t3 s.t sdr*) de la parturiente : « chapitre de faire la protection de la couche de la parturiente » (*r3 n ỉrj s3.w n t3 s.t sdr n t3 ms.t*).

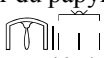





Le traité procède donc depuis l’espace le plus large vers le plus restreint.

On sait que le terme *ħnk(j).t* peut désigner à la fois divers types de lieux¹⁶ – notamment la pièce où l’on dort¹⁷ ou un salon¹⁸ –, ou simplement un lit, une bière pour le défunt¹⁹, voire même

¹² BARGUET, *Le papyrus N. 3176 (S) du Musée du Louvre*, 15, 17, 51–52.

¹³ LANGE, NEUGEBAUER, *Papyrus Carlsberg No. I : ein hieratisch-demotischer kosmologischer Text*, 19 ; NEUGEBAUER, PARKER, *Egyptian astronomical texts I*, 45 ; V. LIEVEN, *Grundriß des Laufes der Sterne*, 48, 288–289.

¹⁴ PRIES, *Das nächtliche Stundenritual zum Schutz des Königs und verwandte Kompositionen*. Voir en particulier 92–99.

¹⁵ C’est ainsi que l’avait lu le premier éditeur du papyrus, Wladimir Golénischeff (ainsi que le *Wb III*, 464, 21), le texte donne incontestablement une écriture , que PRIES, *Das nächtliche Stundenritual zum Schutz des Königs und verwandte Kompositionen*, 94, n. 540 (avec bibliographie) a d’ailleurs considéré, de préférence à , tel qu’il est généralement admis (SCHOTT, *Bücher und Bibliotheken im Alten Ägypten*). Il faut toutefois relever l’emploi du déterminatif  au lieu du groupe , attendu pour *sh* « tente, salle », comme en x + iv¹. Dès lors, faut-il malgré tout admettre un *lapsus calami* et lire *s3*, « protection », nonobstant l’écriture (la confusion entre  et  est possible étant donné leur relative similitude en hiéroglyphique) ?

¹⁶ POSTEL, *BIFAO* 103, 403–404.

¹⁷ *Wb III*, 119, 8–9 ; MATHIEU, *La poésie amoureuse de l’Égypte ancienne : recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire*, 76, n. 231.

¹⁸ VERNUS, *Sagesses de l’Égypte pharaonique*, 79 et 118–119, n. 79.

¹⁹ *Wb III*, 119, 8–120, 2 ; FAULKNER, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, 173.

un panier à offrandes²⁰. Comme le rappelle Lilian Postel²¹ : « la racine *hnk* est liée à une idée de lieu, de support plat, d'emplacement où l'on est à plat ». À l'image de la *hnk(j).t* utilisée dans le cadre du rituel de *khoiak* pour contenir la cuve-moule de Sokar²², il peut s'agir d'une structure légère en bois qui isole la parturiente au sein même du *pr-ms(.t)* où elle va mettre au monde son enfant.

Le *pr-ms.t* a fait l'objet de divers travaux, et cela depuis les origines mêmes de l'égyptologie, Jean-François Champollion ayant créé le néologisme copte MAMMISIC (> MAMMISIC), « mammisi », pour désigner l'édifice où s'accomplissait le mythe de la naissance divine dans les temples tardifs²³. Comme Herman De Meulenaere l'a montré, il semble apparaître à l'époque ramesside, plus précisément sous le règne de Ramsès II, à Abydos, et Isis y assumait le rôle de mère divine²⁴, mais c'est bien entendu à compter de l'époque tardive que l'on voit ces édifices se multiplier dans l'enceinte des temples²⁵. Toutefois, tous ces mammisis étudiés par François Daumas et Herman De Meulenaere sont des structures cultuelles, ce qui bien entendu n'est pas le cas du *pr-ms.t* de notre texte. Il paraît en effet très improbable de considérer que la femme enceinte pouvait accoucher dans le *temenos* du temple, non seulement la pratique n'est pas attestée mais, de plus, on connaît bien tous les interdits religieux qui entourent le sang des femmes²⁶. On pourrait considérer que ce texte ne constitue qu'une adaptation, pour le profit de patientes humaines, d'un rituel de protection prévu pour le mammisi sacré, selon un procédé de remploi connu pour des rituels funéraires²⁷ ou magiques²⁸, et qu'y subsiste quelques scories « liturgiques ». Ce serait cependant faire abstraction du fait que dans un certain nombre de cas, notamment au mammisi, c'est le rituel pour les vivants qui a été réadapté au profit du monde divin²⁹. Toutefois, on peut aussi penser qu'il s'agit du nom donné à l'époque tardive à cet édifice, la *Wochenlaube* (lieu d'accouchement), attestée au Nouvel Empire, bâtie à l'écart des habitations ou sur le toit de celles-ci, et accueillant la parturiente quand approchait le moment de la délivrance, tel que représenté sur certains ostraca figurés³⁰, mais qui est aussi évoquée dans un texte magique du Nouvel Empire :

²⁰ MEEKS, *Année lexicographique* 79.2005.

²¹ POSTEL, *BIFAO* 103, 403.

²² *Dendara X*, 37, 8–10 : CHASSINAT, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak I*, 62–63.

²³ DAUMAS, *Les mammisis des temples égyptiens*, 15–64.

²⁴ DE MEULENAERE, *BiOr* 16, 223–224 ; ID., dans : *Studia Paulo Naster Oblata II*, 25–29 ; ID., dans : *Religion und Philosophie im alten Ägypten*, 248–249.

²⁵ DAUMAS, *Les mammisis des temples égyptiens*, 15–64 ; ARNOLD, *Temples of the Last Pharaohs, passim*. On mentionnera aussi une *ḥjt nt ms n Dḥwtj p' hb* interprétée comme une chapelle de naissance par RAY, *The Archive of Ḥor*, 138 et comme un lieu de mystère de la naissance divine de Thot par KESSLER, *Die heiligen Tiere und der König I*, 115.

²⁶ MEEKS, dans : *Supplément au Dictionnaire de la Bible IX*, col. 444, 448–449 ; FRANSEN, *JNES* 66, 81–105 ; SERVAJEAN, *ENiM* 4, 8–10.

²⁷ E.g. SMITH, *Traversing Eternity*, 61–65 ; KUCHAREK, *Die Klagelieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*, 15–21.

²⁸ E.g. RITNER, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, 206 et n. 952–953.

²⁹ QUACK, dans : *La magie en Égypte*, 50–51.

³⁰ BRUNNER-TRAUT, *MIO* 3, 11–30 ; EAD., *LÄ VI*, 1282–1284, s.v. « Wochenlaube » ; PINCH, *Or* 52, 405–414 ; SCHULMAN, *JARCE* 22, 97–103 ; FEUCHT, *Das Kind im alten Ägypten*, 101.



k.t *h^{cc}* sp-sn m p.t sp-sn sh(3h).t=i n ms.jt mj n=i Hw.t-Hr t3j=i hnw.t m p3j=i im(w) nfr m t3j wnw.t nfr(.t), « Autre (formule) : **Joie, dito**, dans le ciel, dito ! J'accélère dans l'enfalement ! Viens à moi Hathor, ma maîtresse, dans ma *Wochenlaube* parfaite, en cette heure heureuse » (pLeyde I 348, v^o XII¹¹-XI¹)³¹.

C'est peut-être la même construction qu'incidemment un des documents des Tomb-Robberies mentionne³² :



iw=w (hr) šm r p3j pr-ms(.t) iw=i (hr) šm m-s3=w iw=w (hr) bhñ=i iw=i (hr) dd n=w iw=i (r) wnm ih m-di.t=tn « Il allèrent au pr-ms(.t) et j'allais après eux. Ils me persuadèrent (litt. 'm'incitèrent par des racontars'³³) et je leur dis : 'quelle sera ma part avec vous ?' (litt. 'que mangerai-je avec vous ?') » (pBM 50052 r^o VI³⁻⁴).

Si cet édifice devait être identique au « pavillon parfait » du papyrus magique de Leyde, ou le pr-ms.t de notre texte³⁴, le havre où se retirait la femme en parturition, on comprendrait que bâti à l'écart des habitations et à l'abri des regards et des oreilles des curieux, il constituait un lieu idéal pour préparer discrètement un larcin.


(b) – ir.t-Hr thn.t

L'Œil d'Horus constitue un des éléments les plus communs et les plus complexes dans la mythologie égyptienne³⁵. On sait, notamment depuis les travaux de Günter Rudnitzky³⁶, que celui-ci symbolise fondamentalement l'intégrité d'Horus qui, après en avoir été privé, le reconquiert. Cet œil devient alors « intègre » (wd3) et matérialise la protection par excellence, notamment sous sa forme d'objet apotropaïque : l'Œil-oudjat (« œil intact »), lequel finit même par désigner, de façon générique, l'amulette³⁷.

³¹ BORGHOUTS, *The Magical Texts of Pap. Leiden I 348*, 30, 164–165, n. 393.

³² PEET, *The Great Tomb Robberies of the Twentieth Egyptian Dynasty* I, 149 ; II, pl. XXIX, n^o 6.

³³ Bhñ : POSENER, *Le Papyrus Vandier*, 54 ; VERNUS, *RdE* 41, 183 et n. 115 ; MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, 278.

³⁴ On connaît aussi un , hm ntr n 3s.t (n) t(3) 3.t-ms.t Dd-Hr, « prophète d'Isis de la chambre de naissance, Téos », mentionné sur la stèle Stockholm, Medelhavsmuseet MM 14961, provenant de la région d'Akhmim : <http://collections.smvk.se/carlotta-mhm/web/object/3016209> (consulté le 10/01/2015). Avec MEULENAERE, dans : *Studia Paulo Naster Oblata* II, 26, et n. 14, on pourrait admettre qu'il s'agit d'un indice de l'existence d'un mammisi à Akhmim. Cependant, il peut aussi s'agir d'une forme d'Isis en lien avec une *Wochenlaube* locale.

³⁵ BONNET, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, 314–315, s.v. « Horusauge » ; WESTENDORF, *LÄ* III, 48–51, s.v. « Horusauge » ; WILLEMS, *The Coffin of Heqata (Cairo JdE 36481)*, 349–350.

³⁶ RUDNITZKY, *Die Aussage über „das Auge des Horus“*.

³⁷ Wb I, 401, 10–11 ; VON DEINES, WESTENDORF, *Wörterbuch der medizinischen Texte* I, 238 ; KLASENS, *LÄ* I, 232–236, s.v. „Amulet“ ; EDEL, *Neue Deutungen keilschriftlicher Umschreibungen ägyptischer Wörter und Personennamen*, 13 ; MEEKS, *Année lexicographique* 78.1169 et 79.0815 ; PRIES, *Das nächtliche Stundenritual zum Schutz des Königs und verwandte Kompositionen*, 40, n. 212.

Ici, le texte qualifie de *tḥn*, c'est-à-dire de « lumineux, éclatant, resplendissant », l'Œil d'Horus³⁸, en jouant avec le nom de la matière dont est constitué l'Œil-oudjat qui est mentionné dans la formule qui suit³⁹. En effet, l'*apotropaikon* sur lequel la formule doit être prononcée est précisément un objet en *tḥn*.⁴⁰, matière qui correspond vraisemblablement à la faïence⁴¹.

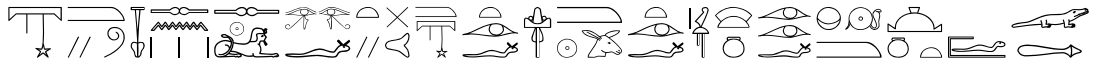
On peut se demander dans le cas présent, si l'Œil d'Horus qualifié de « lumineux, éclatant, resplendissant » (*tḥn*)⁴², ne se substitut pas, pour la nécessité du jeu de mot, à l'Œil d'Horus « éclatant, lumineux » (*ḥt*), mieux attesté⁴³, notamment en lien avec l'Œil d'Horus viride (*ir.t-Hr wḥd.t*), comme c'est le cas dans notre texte. À son sujet, J.Fr. Borghouts, relève que : « in rituals this eye (as a mythological gift) is often equated to an offering gift (wine, unguents, clothing, etc.) »⁴⁴. On retrouve la combinaison *ir.t-Hr ḥt* + *ir.t-Hr wḥd.t* dans le rituel du culte divin journalier, ainsi au « chapitre d'allumer le feu » (*shd bs*), au début du rituel (version de Soknebtynis) :



i ir.t-Hr ḥt i ir.t-Hr wḥd(.t) i ir.t-Hr m ḥtp (...)

« Ô Œil d'Horus éclatant, Ô Œil d'Horus viride, Ô Œil d'Horus apaisé (...) » (pFlorence PSI I 70, fr. A1, l. 9–10)⁴⁵

Les deux yeux sont assimilés aux deux astres, comme le rappellent abondamment les textes, tel cet extrait de l'hymne de Kom Ombo, situé sous le relief cultuel (n° 939) :



ntr ḥ3 pr itn.wj m ir.tj=f ḥc.n wnm.t=f m hrw ḥb.t=f m grḥ wdḥ.tj=f sšp=sn smḥ.wj

« Le grand dieu, les deux astres sortent de ses yeux, son œil droit paraît le jour, son œil gauche la nuit, ses deux yeux-oudjats, ils chassent l'obscurité ».

³⁸ Voir au sujet de l'œil-*tḥn.t*, avec les préventions habituelles, AUFRÈRE, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne* II, 529. Sur le lien entre l'œil droit guéri et le minéral *tḥn* : MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, 225–226.

³⁹ *Mutatis mutandis* on pourra comparer le rapport établi entre l'Œil d'Horus et la matière *tḥn*, dans le papyrus du Ramesseum dit « dramatique » : SETHE, *Dramatische Texte zu altaegyptischen Mysterienspielen* II, § 76–79, Scène 24 ; RUDNITZKY, *Die Aussage über „das Auge des Horus“*, 32, § 57. Au sujet de ce texte, voir récemment, LORAND, *Le papyrus dramatique du Ramesseum* ; QUACK, *ZÄS* 133, 72–89 ; GESTERMANN, dans : *Mythos & Ritual*, 27–52.

⁴⁰ Cf. GUERMEUR, dans : *Apprivoiser le sauvage*, 174, n. (j).

⁴¹ HARRIS, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, 135–138 ; AUFRÈRE, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne* II, 521–537 (en part. 530–531 pour son usage en magie) ; NICHOLSON, PETTENBURG, dans : *Ancient Egyptian Materials*, 177–194 ; MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, 17, 89, n. 233 ; NICHOLSON, dans : *UCLA Encyclopedia of Egyptology*.

⁴² Voir aussi *Dendara X*, 220¹¹ ; 222⁶.

⁴³ MEEKS, *Année lexicographique*, 78.0412, LEITZ (dir.), *LGG* I, 433c–434a, s.v. « *Ir.t-Hr-ḥt* ».

⁴⁴ BORGHOUTS, *The Magical Texts of Pap. Leiden I 348*, 101, n. 32.

⁴⁵ OSING, ROSATI, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, 107 ; pl. 14, l. 9–10 ; GUERMEUR, dans : *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, 16–17.

L'œil que l'on rend brillant au moyen de la galène (*msdm*) est généralement l'œil gauche, à savoir la lune⁴⁶ et l'œil droit, celui qui est « complété » par le « nécessaire », c'est-à-dire par la chrysocolle (*w3d*)⁴⁷, le soleil⁴⁸. Selon ce principe, l'Œil d'Horus lumineux correspond à la lune et l'Œil d'Horus viride au soleil. On retrouve un jeu comparable, *tḥn/w3d* dans le papyrus mythologique du Delta, mais le minéral *tḥn* y est associé à l'apparition de l'œil solaire et le minéral *w3d*, lié à l'occident, naît dans les écoulements de l'œil sain (*w3d.t*)⁴⁹. Par ailleurs, un passage du *Mythe de l'œil du Soleil* (VI, 4–10) évoque également les rapports existants entre la chrysocolle (*wjt*), dont on précise qu'elle est la couleur/matière de la faïence (*tḥn*), que l'on place sur l'œil, assimilé à Sekhmet-Bastet, pour le parfaire et l'apaiser : *ỉ.ỉr=f mhj* ⁽⁵⁾ *r wjt ntj ỉw ỉnj p3j ntj ḥpr ḥr p3 tw r p3 m3kr n ḏwf* ⁽⁶⁾ *ntj rd.ḫ ḥn p3 mw ỉ.ỉr=f ḏd p3 wjt n ỉnj mtw=w dj.t s.t r t3 ỉr.t* ⁽⁷⁾ *ntj ỉw Shmj.t B3st.t t3j r dj.t nfr=s r dj.t hr=s ntj ỉw p3 wjt* ⁽⁸⁾ *n tḥn ntj ḥpr ḥn n3 sj.w n p3 shtp Shmj.t ỉrm p3* ⁽⁹⁾ *ws n ḏwf mtw=w dj.t hr=s n-ỉm=f ḏd mtw=t t3 nb.t n p3* ⁽¹⁰⁾ *wjt ỉrm p3 wt*, « Il compare la chrysocolle, qui est une pierre qui apparaît dans la montagne avec la tige de papyrus, qui pousse dans l'eau. Il appelle 'le vert' la pierre qu'on donne à l'œil – lequel est Sekhmet et Bastet – afin de le rendre parfait, afin de l'apaiser, et laquelle (la pierre) est le vert de faïence qui est utilisé dans les amulettes d'apaisement de Sekhmet, et également la tige de papyrus au moyen de laquelle on la rend pacifique, signification : 'tu es la maîtresse de la chrysocolle et du papyrus' »⁵⁰. Cette identification entre l'œil d'Horus et l'œil de Rê est bien connue, elle résulte tant des aspects solaires propres à Horus que du syncrétisme qui s'est opéré entre les mythes relatifs aux différents yeux⁵¹.

(c) – *ỉr.t-Hr w3d.t*

L'Œil d'Horus viride est bien mieux attesté⁵², il symbolise également l'offrande et il est aussi, particulièrement à l'époque tardive, une désignation du vin⁵³. Notons au passage, que dans les spéculations religieuses autour du chromatisme, le complément de l'Œil d'Horus viride est l'Œil d'Horus blanc (*ỉr.t-Hr ḥd.t*)⁵⁴, lequel évoque le lait et le pain⁵⁵.

Ici, l'*ỉr.t-Hr w3d.t* ne désigne vraisemblablement pas le vin, comme c'est souvent le cas, mais il s'inscrit dans un jeu, non plus de sonorité comme précédemment (*ỉr.t-Hr tḥn.t > tḥn*), mais chromatique, établi entre la couleur de l'œil, « verte », et celle de la matière dont est faite l'amulette-*oudjat*, la faïence, généralement de couleur verte : « There are also several contexts

⁴⁶ PARKER, *The Calendars of Ancient Egypt*, 32 ; DERCHAIN, dans : *La lune*, 23–28.

⁴⁷ EL-KORBY, *ASAE* 68, 195–222 ; AUFRÈRE, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne* I, 226, n. d.

⁴⁸ RUDNITZKY, *Die Aussage über „das Auge des Horus“*, 12 ; ROCCATI, *Papiro ieratico N. 54003*, 28.

⁴⁹ MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, 226–227.

⁵⁰ SPIEGELBERG, *Der ägyptische Mythos vom Sonnenaug* (der Papyrus der Tierfabeln – „Kufi“) nach dem Leidener demotischen Papyrus I 384, 22–23 ; CENIVAL, *Le mythe de l'œil du soleil*, 14–15 ; HOFFMANN, QUACK, *Anthologie der demotischen Literatur*, 208.

⁵¹ SETHE, *Zur altägyptischen Sage vom Sonnenaug, das in der Fremde war*, 6 ; JUNKER, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien, passim* ; JUNKER, *Die Onurislegende, passim* ; GRIFFITHS, *CdE* 33, 182–193 ; DERCHAIN, *Elkab* I, 12, 59 ; DARNELL, *SAK* 24, 35–48.

⁵² *Wb* I, 107, 18–19.

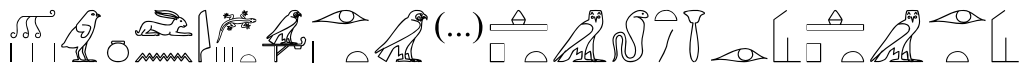
⁵³ *Wb* I, 107, 19 ; DARNELL, *SAK* 24, 35–48, WILSON, *A Ptolemaic Lexicon*, 99.

⁵⁴ À ce sujet, MATHIEU, *ENiM* 2, 41–42. SCHENKEL, dans : *Anthropology of Color*, 218–219, 225–226 ; MEYRAT, *ENiM* 6, 238–239 ; FISCHER-ELFERT, *Magika Hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München*, 107.

⁵⁵ *Wb* I, 107, 15–16 ; WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, 99.

in which the colour of *thnt* is implied to be green, and these are most likely to refer to the common green glazed faïence, or to green glass. The leaves of a tree, a species of wood, and a figure of Thot, probably as a baboon are said to be the colour of *thnt*, and *thnt*, like *mfk3t*, is used of the pleasing colour of the fields etc., and as a word for joy in opposition to *hsrt* »⁵⁶. On retrouve un jeu de cette nature dans le papyrus dit « dramatique » du Ramesseum, comme l'a montré G. Rudnitzky⁵⁷ et le passage du *Mythe de l'œil du Soleil* mentionné précédemment (cf. *supra* n. [b])

Un autre rapprochement peut-être opéré, cette fois-ci avec la déesse cobra Ouadjet, « la verte » (*W3d.t*), dont le rôle de protectrice du jeune Horus dans le marais de Khemmis est bien connu⁵⁸ et qui est identifiée à l'Œil d'Horus :



rs=t m htp rs W3d.t m htp (...) ir.t-Hr ʕš3.t iwn.w

« Éveille toi apaisée, Ouadjet s'éveille apaisée (...) Œil d'Horus aux multiples apparences » (*Hymne aux diadèmes* II, 4 – III, 2)⁵⁹

(d) – ʕš3(.t) *hpr.w*

Si cette expression ne m'est pas autrement connue pour qualifier l'Œil d'Horus, elle peut en revanche être rapprochée de ʕš3.t *iwn.w*, « aux multiples apparences », qui le qualifie dans l'extrait de l'*Hymne aux diadèmes* que nous venons de voir (cf. *supra* n. [b]) d'autant plus que l'on sait que *iwn* peut recouvrir, au delà de la simple « couleur », des sens finalement assez proches de ceux de *hpr* : « apparence, complexion, nature, aspect, caractère »⁶⁰. Par ailleurs, l'épithète ʕš3(.t) *hpr.w* est assez fréquemment employée pour désigner Hathor et Isis⁶¹, déesses qui sont aussi des manifestations de l'Œil de Rê⁶², auquel l'Œil d'Horus peut-être assimilé, comme il a déjà été rappelé (cf. *supra* n. [b]). Hathor et Isis, déesses préposées à la naissance et à la préservation du nouveau-né, sont naturellement attendues dans le contexte de la préparation et de la protection du lieu où la parturiente va enfanter (cf. *supra* n. [a] dans le pLeyde I 348, l'appel lancé à Hathor pour venir assister la parturiente).

(e) – *mk.t nb=s m nb3.t=s*

L'Œil d'Horus protège son maître (*i.e.* le jeune Horus) au moyen de sa flamme, et sa transformation en feu redoutable est bien attestée⁶³, d'autant plus qu'il est fréquemment associé ou identifié à la déesse dangereuse, Œil de Rê, Bastet/Sekhmet/Tefnout/Ouadjet⁶⁴.

⁵⁶ HARRIS, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, 136.

⁵⁷ HARRIS, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, 31–33.

⁵⁸ SMITH, *On the Primaeval Ocean*, 100.

⁵⁹ ERMAN, *APAW* 1911, 24.

⁶⁰ *Wb* I, 52, 1416 ; MEEKS, *Année lexicographique*, 77.0198, 78.0223 ; 79.0136 ; NAGEL, *BIFAO* 29, 95, n. (23) ; LACOMBE-UNAL, *BIFAO* 100, 374–376.

⁶¹ LEITZ (dir.), *LGG* II, 227b–c, s.v. « ʕš3.t-hprw ».

⁶² LEITZ (dir.), *LGG* I, 426a–429a, s.v. « ir.t-Rc ».

⁶³ *CT* IV, 98a–99g ; JUNKER, *Die Onurislegende*, 159 ; GRIFFITHS, *CdE* 33, 182–193 ; DARNELL, *SAK* 24, 35–37.

⁶⁴ *CT* I, 250a–d ; BULTE, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité*, 107, n. 212–213 ; DARNELL, *SAK* 24, 36–37.

(f) – m hprw=s tp n 3h-bj.t

Comme diverses traditions le rapportent⁶⁵, c’est dans le marais, ou le nid (sš), de Khemmis qu’Isis, pourvue d’une amulette fabriquée par Thot lui-même⁶⁶, a mis au monde Horus, la première transformation de l’œil étant, bien entendu, son apparition, c’est-à-dire sa naissance.

Il faut aussi relever que les deux yeux d’Horus, images des deux astres, sont assimilés à Chou et Tefnout⁶⁷, qu’un passage du papyrus Ebers donne aussi comme originaires de Khemmis :



mnḏ pw nn n mn n 3s.t m 3h-bj.t m ms=s Šw ḥn^c Tfnw.t

« C’est le sein où fut atteinte Isis à Khemmis quand elle mit au monde Chou et Tefnout » (pEbers 95, 7–8)

(g) – t3 š3j.t

Le terme égyptien š3j est celui qui est le plus couramment employé pour qualifier le porc⁶⁸. Toutefois, comme le fait remarquer Youri Volokhine⁶⁹, l’emploi de la forme féminine š3j.t, de préférence à š3j id.t, pour désigner la truie est, semble-t-il, plus particulièrement caractéristique des entités divines féminines, souvent négativement connotées.

C’est aussi t3 š3j.t qui est convoquée, avec les autres entités h-d-r.t, š-c-l.t et m3mj.t n.t Imnt.t, dans le papyrus magique de Brooklyn 47.218.156 déjà mentionné⁷⁰. Il faut également noter que t3 š3j.t est un surnom que l’on donne à la dévoreuse de l’Occident (m3mj.t n.t Imnt.t)⁷¹ précisément mentionnée un peu plus loin (cf. n. [j]).

(h) – h-d-r.t

Comme S. Sauneron l’avait suggéré⁷², ce terme pourrait être un emprunt au vocable sémitique ḥnṣr (arabe, ḥnzyr et hébreu, ḥzyr) désignant le porc⁷³. La finale t < tá est le marqueur du genre féminin⁷⁴, il s’agit donc encore d’un porc femelle, une coche, une truie, ce que vient confirmer une autre mention de cet animal h-d-r.t dans le pBrooklyn 47.218.138, récemment édité⁷⁵, où à

⁶⁵ BONNET, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, 130–131, s.v. « Chembis » ; ALTENMÜLLER, *LÄ I*, 921–922, s.v. « Chemmis » ; GARDINER, *JEA* 30, 54–58 ; KLASSENS, *A Magical Statue (Socle Béhague) in the Museum of Antiquities at Leiden*, 69, 82–83 ; BERGMAN, *Ich bin Isis*, 137–140 ; GRIFFITHS, *Plutarch’s De Iside et Osiride*, 337–338 ; SMITH, *On the Primateval Ocean*, 100–103.

⁶⁶ *Edfou VI*, 214, 1–9 ; KURTH, dans : *The Intellectual Heritage of Egypt.*, 373–374 ; ID., *Treffpunkt der Götter*, 257.

⁶⁷ MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d’après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, 237–238.

⁶⁸ VOLOKHINE, *Le porc en Égypte ancienne*, 68–69.

⁶⁹ VOLOKHINE, *Le porc en Égypte ancienne*, 162–165.

⁷⁰ SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, 6–10.

⁷¹ SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, 164 ; VOLOKHINE, *Le porc en Égypte ancienne*, 162–163.

⁷² SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, 9–10.

⁷³ HOCH, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*, 254, n° 356

⁷⁴ HOCH, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*, 444.

⁷⁵ GOYON, *Le recueil de prophylaxie contre les agressions des animaux venimeux du Musée de Brooklyn*, 64–65.

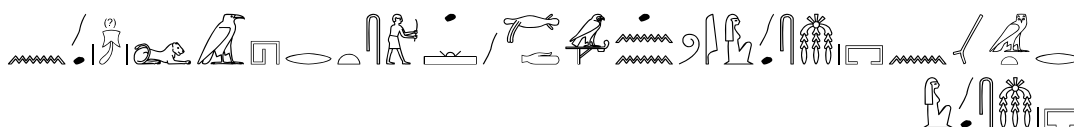
ici, seules figurent , *h-d-r.t*, , *š-c-l.t* et , *ʿmʿmj.t n.t* *ʿImnt.t* : la truie *šʿj.t* ne participe plus de l'action malveillante.

(k) – *wr.t nb*

Le démon *wr.t*⁸², déjà bien attesté dans les décrets oraculaires⁸³, est un mauvais génie notablement connu dans la documentation démotique⁸⁴, particulièrement dans certains horoscopes gréco-égyptiens, où le démotique (*tʿ*) *wrj(.t)* correspond au grec κακή τύχη⁸⁵, la malchance, la mauvaise fortune.

(l) – *hrr nb*



Ce substantif *hrr* ne m'est pas autrement connu. On peut toutefois le rapprocher d'une entité négative qui intervient précisément dans le mammisi, attestée dans un décret oraculaire conservé au musée égyptien de Turin :



(*ʾw=n (r) šd st ...*) *r mt n pr-ms(.t) ʾw=n (r) šd st r hr(r ?) n pr-ms(.t)*

« (Nous la sauverons) de la morbidité du mammisi, nous la sauverons du *har* du mammisi. »
(pTurin n° inv. 1984 recto, ll. 66–67)⁸⁶

L'entité *har* est donc mise en relation avec le mammisi, ce qui dans le contexte de notre texte est bien entendu une proximité intéressante, d'autant plus que dans le même document, aux lignes 62–65, lesquelles précèdent immédiatement ce passage, divers démons *wr.t* interviennent également.

Ce génie-*har* doit peut-être être identifié à l'entité *hʾw/hʾr*⁸⁷, un serpent, semble-t-il, qui est associé à Seth⁸⁸ et notre  pourrait donc ne constituer qu'une variante graphique de .

⁸² LEITZ (dir.), *LGG* I, col. 506a, s.v. « *Wrt* » ; MEEKS, *Génies, anges, démons en Égypte*, dans : *Génies, anges, démons*, 49 et n. 190 ; OSING, *Hieratische Papyri aus Tebtunis* I, 284, n. c. ; LUCARELLI, dans : *The Libyan Period in Egypt*, 234–235 ; FISCHER-ELFERT, *Magika Hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München*, 213–214.

⁸³ EDWARDS, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, XXII ; LUCARELLI, dans : *The Libyan Period in Egypt*, 234–235.

⁸⁴ ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, 93 ; JOHNSON (dir.), *CDD w*, 117–118 ; THOMPSON, *JEA* 26, 77, n. 4 ; HUGHES, *JEA* 54, 179 ; ID., dans : *Egyptological Studies in Honor of Richard A. Parker*, 62 ; THISSEN, dans : *Griechische und demotische Papyri der Universitätsbibliothek Freiburg*, 84–85, n. 16 ; DIELEMAN, *SAK* 25, 28, n. 59.

⁸⁵ HUGHES, dans : *Egyptological Studies in Honor of Richard A. Parker*, 62 ; QUAEGBEUR, *Le dieu égyptien Shai dans la religion et l'onomastique*, 171 ; THISSEN, dans : *Griechische und demotische Papyri der Universitätsbibliothek Freiburg*, 84–85, n. 16.

⁸⁶ EDWARDS, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, 65, n. 37 ; MEEKS, *Année lexicographique* 77.2514.

⁸⁷ LEITZ (dir.), *LGG* IV, col. 795c–796b, s.v. « *Hiw* ».

⁸⁸ WARD, *JNES* 37, 23–34.

Une autre hypothèse serait de rapprocher ce mot *hrr* du démotique *hll̄.t/hll̄(j)*⁸⁹, *ⲉⲗⲟⲗ* en copte⁹⁰, qui désigne l'obscurité, les ténèbres⁹¹ que les Égyptiens tenaient particulièrement en aversion⁹².

(m) – *ntj iw r thʾ*

Si le verbe *thʾ* a le sens fondamental de « transgresser »⁹³, il prend aussi celui d'infliger une blessure⁹⁴ ou d'agresser, d'attaquer, de nuire à quelqu'un⁹⁵, comme dans notre passage⁹⁶.

(n) – *mn̄h(.t) m snb{.t}*

Mn̄h a le sens d'enfiler sur quelque chose⁹⁷, mais aussi de porter une amulette au cou⁹⁸. Le cordon obtenu à partir du tressage d'une plante-*séneb*⁹⁹, *a priori* un type de papyrus¹⁰⁰, constitue un élément de protection, aux vertus apotropaïques vantées, fréquemment utilisé dans les textes magiques¹⁰¹, mais aussi dans les rituels¹⁰². Il est tout spécialement en rapport avec le fourré mythique de Khemmis¹⁰³, où le jeune Horus a été mis au monde, ainsi qu'avec la déesse Ouadjet de Pé, chargée de sa protection, comme le rappelle cet extrait du *Rituel de l'embaumement* :



⁸⁹ ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, 328 ; JOHNSON (dir.), *CDD h*, 246 ; SMITH, *Papyrus Harkness (MMA 31.9.7)*, 102–103, n. (e).

⁹⁰ CRUM, *CD*, 668b ; ČERNÝ, *CED*, 279 ; WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, 366 ; VYČIHL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, 297.

⁹¹ Le rapprochement avec l'égyptien *hnr* (*Wb* III, 115, 4–5) qui désigne un problème oculaire, sans doute le strabisme, suggéré par CHASSINAT, *Un papyrus médicale copte*, 73, ne semble pas devoir être retenu : VYČIHL, *DEL*, 297 ; HOCH, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*, 231.

⁹² ZANDEE, *Death as an Enemy*, 88–91, 324–326 ; SMITH, *The Mortuary Texts of Papyrus BM 10507*, 65a, n. (c).

⁹³ *Wb* V, 319, 3 ; MALININE, *Choix de textes juridiques en hiératique « anormal » et en démotique (XXV^e–XXVII^e dynasties)*, 11, n. 9 ; BERLANDINI, *BIFAO* 78, 57, n. (j).

⁹⁴ MEEKS, *Année lexicographique*, 79.3427.

⁹⁵ *Wb* V, 320, 2–4 ; LAISNEY, *L'enseignement d'Aménémopé*, 59, n. 308.

⁹⁶ Comparer, *mutatis mutandis*, avec KRI VI, 520, 13–14 et SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, 18, pl. I, l. 2 ; pl. II, l. 5.

⁹⁷ *Wb* II, 87, 9 ; WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, 435.

⁹⁸ FISCHER-ELFERT, *Magika Hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München*, 106.

⁹⁹ *Wb* IV, 160, 8–10 ; CHARPENTIER, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, 592, 960 ; GERMER, *Handbuch der altägyptischen Heilpflanzen*, 116.



¹⁰⁰ SETHE, *Dramatische Texte zu altaegyptischen Mysterienspielen* II, 203 ; KOEMOTH, *GM* 130, 37 ; TÖPFER, *Das Balsamierungsritual*, 144 (n. cy).


¹⁰¹ KÁKOSY, *AcAnt* 19, 164, n. w ; BORGHOUTS, *The Magical Texts of Pap. Leiden I 348*, 82, n. 127 ; BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, 30, n. 43.

¹⁰² SAUNERON, *Rituel de l'embaumement*, col. 7, 10 ; 7, 12 ; 8, 9 ; 9, 17–18 ; SCHOTT, *NAWG* 3, 59, n. 1 ; DERCHAIN, *Le papyrus Salt 825 (B.M. 10051)*, 168–171 ; JANKUHN, *Das Buch „Schutz des Hauses“* (sš-pt), 17–18 ; KOEMOTH, *GM* 130, 33–43.

¹⁰³ *Wb* IV, 160, 10 ; DAUMAS, *Les mammisis des temples égyptiens*, 484, n. (1) ; KOEMOTH, *GM* 130, 33–43 ; GOYON, *Le Rituel du sšpt Shmt au changement de cycle annuel*, 59–60.

in n=k Hr s3 3s.t sbn.w^(sic) ntrj s3 tpj n ntr.w ntr.wt ntr.j=f b3=k m hr.t-ntr sndm.j=f hr=k m Cnh dd w3s (...) ii n=k W3dj.t m-hnw P Hr m-hnw (3)h-bj.t in.tw n=k wd3 n sbn.w^(sic) s3 nfr n Hr ds=f, « Harsiésis t'apportera les plantes-séneb divines, protection de premier ordre des dieux et des déesses, il purifiera ton ba dans la nécropole, il ravira ton visage avec la vie, la stabilité et la force (...) Ouadjet viendra à toi à Pé et Horus à Khemmis et on t'apportera l'amulette de plantes-séneb, protection parfaite d'Horus lui-même » (col. VIII⁸⁻⁹).¹⁰⁴

Si le cordon-séneb, protection par excellence, évoque indubitablement le fourré mythique de Khemmis, déjà mentionné (supra n. [f]), il est aussi en relation avec la déesse Ouadjet de Pé, le cobra auquel il est sans doute fait allusion plus haut avec l'évocation de l'Œil d'Horus viride (w3d) (cf. n. [c]). De plus, ce cordon est précisément celui sur lequel est montée l'amulette-wd3.t ici destinée à la patiente, mais qui est aussi à l'occasion offerte aux dieux : e.g. , wd3(.t) n(.t) nbw m-c Tnn r hh=s mnh.ti m snb n nb(.t) P, « l'amulette d'or de la part de Tatenen est destinée à son cou, enfilée sur le cordon-séneb de la maîtresse de Pé » (Dendara VI, 86, 9) et , wd3(.t) n(.t) dcm hr snb ntrj ts.tw r šnb.t m nfr.w=f, « l'amulette d'électrum est suspendue au cordon-séneb divin, noué à la poitrine du fait de ses perfections » (Dendara VI, 99, 3).

Enfin, ultime association entre le cordon-séneb et notre texte : son emploi pour la protection d'un lieu. En effet, le séneb constitue un élément notoire du *Rituel de protéger la maison*¹⁰⁵ : , ts s(n)b šd sš ir s3-pr, « nouer le cordon-séneb, réciter l'écrit, accomplir (le rituel de) protection de la maison ». Or notre texte est précisément destiné à protéger une maison, celle de la naissance (pr-ms).

Dans le petit extrait du papyrus de Brooklyn 47.218.2 que nous venons de présenter, le formulaire magique mis en œuvre procède d'une des techniques ordinaires et bien connue de cette pratique, l'analogie, le transfert : on assimile le cas terrestre au cas divin analogue, ainsi le dieu étant par essence victorieux, le patient, par analogie, l'est aussi¹⁰⁶. Ici, la chambre de la *Wochenlaube* est assimilée au « nid » de Khemmis où l'enfant posthume a été mis au monde, protégé par l'action d'Isis et de Ouadjet de toutes les agressions que les agents de Seth étaient susceptibles de déployer pour lui nuire, et on attend qu'il en soit de même pour la mère et l'enfant à naître. L'amulette confectionnée qui conjugue la puissance de l'œil-oudjat, c'est-à-dire l'œil « sain, guéri, intègre » d'Horus, et les vertus reconnues du cordon-séneb, incarnant la protection du fourré de Khemmis, est si efficace qu'il suffit qu'elle soit portée au cou par la patiente, après la réalisation de l'acte magique manuel – la récitation de la formule –, pour que tout son environnement immédiat soit protégé.

¹⁰⁴ TÖPFER, *Das Balsamierungsritual*, 160.

¹⁰⁵ JANKUHN, *Das Buch „Schutz des Hauses“* (s3-pr), 17–18 ; KOEMOTH, *GM* 130, 35, 39 ; GOYON, *Le Rituel du shtp Shmt au changement de cycle annuel*, 59–60.

¹⁰⁶ SAUNERON, dans : *Le monde du sorcier*, 36–41 ; KOENIG, *Magie et magiciens dans l'Égypte Ancienne*, 57–60.

Bibliographie

- H. ALTENMÜLLER, Chemmis, dans : *LÄ I*, Wiesbaden 1975, 921–922.
- D. ARNOLD, *Temples of the Last Pharaohs*, New York/Oxford 1999.
- S. H. AUFRÈRE, *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne*. BdE 105, Le Caire 1991.
- P. BARGUET, *Le papyrus N. 3176 (S) du Musée du Louvre*. BdE 37, Le Caire 1962.
- J. BERGMAN, *Ich bin Isis. Studien zum memphitischen Hintergrund der griechischen Isisaretalogien*. Acta Universitatis Upsaliensis, Historia Religionum 3, Uppsala 1968.
- J. BERLANDINI, Une stèle de donation du dynaste libyen Roudamon, dans : *BIFAO* 78, 1978, 147–163.
- H. BONNET, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin 1952.
- J. F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Pap. Leiden I 348*. OMRO 51, Leiden 1971.
- J. F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*. Religious Texts Translation Series NISABA 9, Leiden 1978.
- E. BRUNNER-TRAUT, Die Wochenlaube, dans : *MIO* 3, 1955, 11–30.
- E. BRUNNER-TRAUT, Wochenlaube, dans : *LÄ VI*, Wiesbaden 1986, 1282–1284.
- J. BULTE, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité. « Faience » bleu-vert à pois foncés*, Paris 1991.
- F. DE CENIVAL, *Le mythe de l'œil du soleil. Translittération et traduction avec commentaire philologique*. DS 9, Sommerhausen 1988.
- G. CHARPENTIER, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, Paris 1981.
- É. CHASSINAT, *Un papyrus médicale copte*, Le Caire 1921.
- É. CHASSINAT, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, Le Caire 1966–1968.
- J. C. DARNELL, The Apotropaic Goddess in the Eye, dans : *SAK* 24, 1997, 35–48.
- F. DAUMAS, *Les mammisis des temples égyptiens*. Annales de l'Université de Lyon III, Lettres 32, Paris 1958.
- H. V. DEINES, W. WESTENDORF, *Wörterbuch der medizinischen Texte I*, Berlin 1961.
- H. DE MEULENAERE, Les mammisis des temples égyptiens, dans : *BiOr* 16, 1959, 223–224.
- H. DE MEULENAERE, Isis et Mout du Mammisi, dans : J. QUAEGBEUR (éd.), *Studia Paulo Nas ter Oblata II*. OLA 13, Leuven 1982, 28–29.
- H. DE MEULENAERE, Meskhénet à Abydos, dans : E. GRAEFE, U. VERHOEVEN (éd.), *Religion und Philosophie im alten Ägypten : Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag*. OLA 39, Leuven 1991, 243–251.
- PH. DERCHAIN, Mythes et dieux lunaires en Égypte, dans : *La lune. Mythes et rites*. Sources Orientales 5, Paris 1962, 17–68.
- PH. DERCHAIN, *Le papyrus Salt 825 (B.M. 10051). Rituel pour la conservation de la vie en Égypte*. MARB Lettres 85, Bruxelles 1965.
- PH. DERCHAIN, *Elkab I. Les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellial*, Bruxelles 1971.
- J. DIELEMAN, Fear of Women?, dans : *SAK* 25, 1998, 7–46.
- E. EDEL, *Neue Deutungen keilschriftlicher Umschreibungen ägyptischer Wörter und Personennamen*. SÖAWW 375, Wien 1980.

- I. E. S. EDWARDS, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*. HPBM 4, London 1960.
- Z. EL-KORBY, L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques, dans : *ASAE* 68, 1982, 195–222.
- W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Kopenhagen 1954.
- A. ERMAN, Hymnen an das Diadem der Pharaonen aus einem Papyrus der Sammlung Golenischeff, dans : *APAW* 1911, 1911, 1–58.
- R. O. FAULKNER, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford 1991.
- E. FEUCHT, *Das Kind im alten Ägypten*, Frankfurt 1995.
- H.-W. FISCHER-ELFERT, *Magika Hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München. Ägyptische und Orientalische Papyri und Handschriften des Ägyptischen Museums und Papyrussammlung Berlin 2*, Berlin 2015.
- P. J. FRANDBSEN, The Menstrual 'Taboo' in Ancient Egypt, dans : *JNES* 66, 2007, 81–105.
- A. H. GARDINER, Horus the Behdetite, dans : *JEA* 30, 1944, 23–60.
- R. GERMER, *Handbuch der altägyptischen Heilpflanzen*. Philippika 21, Wiesbaden 2008.
- L. GESTERMANN, Das Ritual des Dramatischen Ramesseumpapyrus, dans : B. ROTHÖHLER, A. MANISALI (éd.), *Mythos & Ritual. Festschrift für Jan Assmann zum 70. Geburtstag*, Berlin 2008, 27–52.
- J.-C. GOYON, *Le recueil de prophylaxie contre les agressions des animaux venimeux du Musée de Brooklyn*. SSR 5, Wiesbaden 2012.
- J.-C. GOYON, *Le Rituel du sḥtp Shmt au changement de cycle annuel*. BdE 141, Le Caire 2006.
- J. G. GRIFFITHS, Remarks on the Mythology of the Eyes of Horus, dans : *CdE* 33, 1958, 182–193.
- J. G. GRIFFITHS, *Plutarch's De Iside et Osiride*, Cardiff 1970.
- I. GUERMEUR, À propos d'un passage du papyrus médico-magique de Brooklyn 47.218.2 (x+III, 9–x+IV, 2), dans : C. ZIVIE-COCHE, I. GUERMEUR (éd.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*. BEPHE.SR 156, Turnhout 2012, 541–555.
- I. GUERMEUR, Entre magie et médecine. L'exemple du papyrus Brooklyn 47.218.2, dans : *Égypte. Afrique & Orient* 71, 2013, 11–22.
- I. GUERMEUR, À propos d'un nouvel exemplaire du rituel journalier pour Soknebtynis (phiéra-Teb 2979 et autres Variantes), dans : J. F. QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*. ORA 6, Tübingen 2014, 9–23.
- I. GUERMEUR, Un faucon et une chatte dans une recette iatromagique du papyrus de Brooklyn 47.218.2 (col. IV 2–7), dans : B. MATHIEU, F. ROUFFET (éd.), *Apprivoiser le sauvage/Taming the Wild*. CENiM 11, Montpellier 2015, 165–181.
- J. R. HARRIS, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*. VIO 54, Berlin 1961.
- J. E. HOCH, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*. WZKM 87, Princeton 1996.
- F. HOFFMANN, J. F. QUACK, *Anthologie der demotischen Literatur*. EQTÄ 4, Berlin 2007.
- G. R. HUGHES, A Demotic Plea to Thoth in the Library of G. Michaelides, dans : *JEA* 54, 1968, 176–182.

- G. R. HUGHES, *An Astrologer's Handbook in Demotic Egyptian*, dans : L. H. LESKO (éd.), *Egyptological Studies in Honor of Richard A. Parker*, Providence 1986, 53–69.
- D. JANKUHN, *Das Buch „Schutz des Hauses“* (s3-pr), Bonn 1972.
- H. JUNKER, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*. Anhang zu APAW, Berlin 1911.
- H. JUNKER, *Die Onurislegende*. DAWW 59, Wien 1917.
- L. KÁKOSY, Ein magischer Papyrus des Kunsthistorischen Museums in Budapest, dans : *AcAnt* 19, 1971, 159–177.
- A. KLASSENS, *A Magical Statue (Socle Béhague) in the Museum of Antiquities at Leiden*. OMRO 33, Leiden 1952.
- D. KESSLER, *Die heiligen Tiere und der König I*. ÄAT 16, Wiesbaden 1989.
- A. KLASSENS, Amulet, dans : *LÄ I*, Wiesbaden 1975, 232–236.
- P. P. KOEMOTH, *Snb*, le papyrus ou le cordon en papyrus de Pé, dans : *GM* 130, 1992, 33–43.
- Y. KOENIG, *Magie et magiciens dans l'Égypte Ancienne*, Paris 1994.
- A. KUCHARÉK, *Die Klagelieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*. Altägyptische Totenliturgien 4. Supplemente zu den Schriften der Heidelberger Akademie der Wissenschaften Philosophisch-Historische Klasse 22, Heidelberg 2010.
- D. KURTH, Über Horus und Osiris, dans : U. LUFT (éd.), *The Intellectual Heritage of Egypt. Studies Presented to L. Kákosy*. StudAeg 14, Budapest 1992, 373–383.
- D. KURTH, *Treffpunkt der Götter. Inschriften aus dem Tempel des Horus von Edfu*, Zürich/München 1994.
- F. LACOMBE-UNAL, Les notions d'acquis et d'inné dans le dialogue de l'Enseignement d'Ani, dans : *BIFAO* 100, 2000, 371–381.
- V. P.-M. LAISNEY, *L'enseignement d'Aménémopé*. Studia Pohl series maior 19, Roma 2007.
- H. O. LANGE, O. NEUGEBAUER, *Papyrus Carlsberg No. I : Ein hieratisch-demotischer kosmologischer Text*. Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab, Historisk-filologiske skrifter 1, 2, København 1940.
- C. LEITZ (éd.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. OLA 110–116, Leuven 2002.
- A. VON LIEVEN, *Grundriß des Laufes der Sterne. Das sogenannte Nutbuch*. CNI Publications 31, Copenhagen 2007.
- D. LORAND, *Le papyrus dramatique du Ramesseum. Étude des structures de la composition*. Lettres orientales 13, Lovain 2009.
- R. LUCARELLI, Popular Beliefs in Demons in the Libyan Period : The Evidence of the Oracular Amuletic Decrees, dans : G. P. F. BROCKMAN, R. J. DEMARÉE, O. E. KAPER (éd.), *The Libyan Period in Egypt. Historical and Cultural Studies in the 21th Dynasties : Proceedings of a Conference at Leiden University 25–27 October 2007*. EU 23, Leuven 2009, 231–239.
- M. MALININE, *Choix de textes juridiques en hiératique « anormal » et en démotique (XXV^e-XXVII^e dynasties)*, Paris 1953/1983.
- B. MATHIEU, *La poésie amoureuse de l'Égypte ancienne : recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire*. BdE 115, Le Caire 1996.
- B. MATHIEU, Les couleurs dans les Textes des Pyramides. Approche des systèmes chromatiques (Enquête dans les Textes des Pyramides, 2), dans : *ENiM* 2, 2009, 25–52.

- D. MEEKS, *Génies, anges, démons en Égypte*, dans : *Génies, anges et démons*. Sources Orientales 8, Paris 1971.
- D. MEEKS, *Année lexicographique I, 1977*, Paris 1980.
- D. MEEKS, *Année lexicographique II, 1978*, Paris 1981.
- D. MEEKS, *Année lexicographique III, 1979*, Paris 1982.
- D. MEEKS, Pureté et impureté en Égypte, dans : C. CAZELLES et al. (éd.), *Supplément au Dictionnaire de la Bible IX* 1979, col. 430–452.
- D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*. MIFAO 125, Le Caire 2006.
- P. MEYRAT, De l'origine du bol en gneiss d'Aménirdis I^{er} (British Museum EA 4701), dans : *ENiM* 6, 2013, 233–242.
- G. NAGEL, Un papyrus funéraire de la fin du Nouvel Empire [Louvre 3292 (Inv.)], dans : *BIFAO* 29, 1929, 1–127.
- O. NEUGEBAUER, R. A. PARKER, *Egyptian Astronomical Texts*. Brown Egyptological Studies 3, 5, 6, London 1960–69.
- P. NICHOLSON, Faïence Technology, dans : W. WENDRICH et al. (éd.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles 2009. (<http://escholarship.org/uc/item/9cs9x41z>)
- J. OSING, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I*. CNI Publications 17, Copenhagen 1998.
- J. OSING, G. ROSATI (éd.), *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Firenze 1998.
- R. A. PARKER, *The Calendars of Ancient Egypt*. SAOC 26, Chicago 1950.
- T. E. PEET, *The Great Tomb Robberies of the Twentieth Egyptian Dynasty. Being a Critical Study, with Translations and Commentaries, of the Papyri in which These are Recorded*, Oxford 1930.
- G. PINCH, Childbirth and Female Figurines at Deir el-Medina and el-'Amarna, dans : *Or* 52, 1983, 405–414.
- G. POSENER, *Le Papyrus Vandier*. Bibliothèque Générale 7, Le Caire 1985.
- L. POSTEL, « Rame » ou « course »? Enquête lexicographique sur le terme *hpt*, dans : *BIFAO* 103, 2003, 377–420.
- A. H. PRIES, *Das nächtliche Stundenritual zum Schutz des Königs und verwandte Kompositionen*. SAGA 27, Heidelberg 2009.
- J. F. QUACK, Ägyptisches und südarabisches Alphabet, dans : *RdE* 44, 1993, 141–151.
- J. F. QUACK, Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period, dans : *ZDMG* 146, 1996, 507–514.
- J. F. QUACK, La magie au temple, dans : Y. KOENIG (éd.), *La magie en Égypte. À la recherche d'une définition*, Paris 2002, 41–68.
- J. F. QUACK, Zur Lesung und Deutung des dramatischen Ramesseumpapyrus, dans : *ZÄS* 133, 2006, 72–89.
- J. QUAEGBEUR, *Le dieu égyptien Shaï dans la religion et l'onomastique*. OLA 2, Leuven 1975.
- J. QUAEGBEUR, L'animal Shaï associé au trône d'Osiris, dans : U. LUFT (éd.), *The Intellectual Heritage of Egypt. Studies Presented to L. Kákosy*. StudAeg 14, Budapest 1992, 481–493.
- J. D. RAY, *The Archive of Hor*. Texts from Excavations 2, London 1976.
- R. K. RITNER, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*. SAOC 54, Chicago 1993.

- A. ROCCATI, *Papiro ieratico N. 54003. Estratti magici e rituali del Primo Medio Regno*. CMET I, Monumeti et Testi II, Torino 1970.
- G. RUDNITZKY, *Die Aussage über „das Auge des Horus“*. Eine altägyptische Art geistiger Äusserung nach dem Zeugnis des alten Reiches. AnAe 5, Kopenhagen 1956.
- S. SAUNERON, *Rituel de l'embaumement. Pap. Boulaq III, Pap. Louvre 5158*, Le Caire 1952.
- S. SAUNERON, Le monde du magicien égyptien, dans : *Le monde du sorcier*. Source Orientales 7, Paris 1966, 27–65.
- S. SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*. (Brooklyn Museum 47.218.156). Wilbour Monographs 3, Brooklyn 1970.
- W. SCHENKEL, Color Terms in Ancient Egyptian and Coptic, dans : R. E. MACLAURY, G. V. PARAMEI, D. DEDRICK (éd.), *Anthropology of Color. Interdisciplinary Multilevel Modeling*, Amsterdam/Philadelphia 2007, 211–228.
- S. SCHOTT, Die Reinigung Pharaos in einem memphitischen Tempel (Berlin P 13242), dans : *NAWG* 3, 1957, 45–92.
- S. SCHOTT, *Bücher und Bibliotheken im Alten Ägypten. Verzeichnis der Buch- und Spruchtitel und der Termini technici*, Wiesbaden 1990.
- A. R. SCHULMAN, A Birth scene (?) from Memphis, dans : *JARCE* 22, 1985, 97–103.
- C. SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*. MÄS 35, Berlin 1976.
- C. SEEBER, Fresserin, dans : *LÄ* II, Wiesbaden 1977, 328.
- F. SERVAJEAN, Le conte des Deux Frères (1). La jeune femme que les chiens n'aimaient pas, dans : *ENiM* 4, 2011, 1–37.
- K. SETHE, *Zur altägyptischen Sage vom Sonnenauge, das in der Fremde war*. UGAÄ 5,3, Leipzig 1912.
- K. SETHE, *Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen II. Der dramatische Ramesseum-Papyros – Ein Spiel zur Thronbesteigung des Königs*. UGAÄ 10.2, Leipzig 1928.
- M. SMITH, *The Mortuary Texts of Papyrus BM 10507*. Catalogue of Demotic Papyri in the British Museum III, London 1987.
- M. SMITH, *On the Primaeval Ocean*. CNI Publications 26, Copenhagen 2002.
- M. SMITH, *Papyrus Harkness (MMA 31.9.7)*, Oxford 2005.
- M. SMITH, *Traversing Eternity. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt*, Oxford 2009.
- W. SPIEGELBERG, *Der ägyptische Mythos vom Sonnenauge (der Papyrus der Tierfabeln – „Kufi“) nach dem Leidener demotischen Papyrus I 384*, Straßburg 1917.
- H. TE VELDE, Some Egyptian Deities and their Piggishness, dans : U. LUFT (éd.), *The Intellectual Heritage of Egypt. Studies Presented to L. Kákosy*. StudAeg 14, Budapest 1992, 571–578.
- H. J. THISSEN, Demotische Urkunden, dans : R. W. DANIEL, M. GRONWALD, H. J. THISSEN (éd.), *Griechische und demotische Papyri der Universitätsbibliothek Freiburg. Mitteilungen aus der Freiburger Papyrussammlung IV*. PTA 38, Bonn 1986, 79–97.
- H. THOMPSON, Two Demotic Self-Dedications, dans : *JEA* 26, 1940, 68–78.

- S. TÖPFER, *Das Balsamierungsritual, Eine (Neu-)Edition der Textkomposition Balsamierungsritual (pBoulaq 3, pLouvre 5158, pDunham 1983.11 pSt. Petersburg 1812)*. SSR 13, Wiesbaden 2015.
- P. VERNUS, Entre néo-égyptien et démotique. La langue utilisée dans la traduction du Rituel pour repousser l'Agresif (Étude sur la diglossie I), dans : *RdE* 41, 1990, 153–208.
- P. VERNUS, *Sagesses de l'Égypte pharaonique*, Paris 2001.
- G. VITTMANN, *Besprechung von Hoch, J. E. : Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and the Third Intermediate Period*, dans : *WZKM* 87, 1997, 277–288.
- Y. VOLOKHINE, *Le porc en Égypte ancienne. Mythes et histoire à l'origine des interdits alimentaires*. Religions – Comparatisme – Histoire – Anthropologie 3, Liège 2014.
- W. VYICHL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Leuven 1983.
- W. A. WARD, The *h̄w*-Ass, the *h̄w*-Serpent and the God Seth, dans : *JNES* 37, 1978, 23–34.
- W. WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg 1965/1977.
- W. WESTENDORF, Horusauge, dans : *LÄ* III, Wiesbaden 1980, 48–51.
- H. WILLEMS, *The Coffin of Heqata (Cairo JdE 36481). A Case Study of Egyptian Funerary Culture of the Early Middle Kingdom*. OLA 70, Leuven 1996.
- P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*. OLA 78, Leuven 1997.
- J. ZANDEE, *Death as an Enemy. According to Ancient Egyptian Conceptions*, Leiden 1960.

Günter Vittmann ist nicht nur ein herausragender Kenner der ägyptischen Onomastik, des Anomalischen und des Demotischen in all seinen Formen, sondern zeichnet sich zudem durch seine ausgedehnten, weit über die Ägyptologie hinausreichenden wissenschaftlichen Interessen aus. So hat er mit seiner Forschung zu Ägypten unter fremder Herrschaft und der Integration von Ausländern im Land am Nil wesentliche Beiträge zur Beschäftigung mit den Fragen der kulturellen Identität und der multikulturellen Gesellschaft im alten Ägypten geleistet, die er in zahlreichen Publikationen, Seminaren und bei Forschungsaufenthalten wie zuletzt im Frühjahr 2015 im Rahmen des LabEx ARCHIMEDE (Programm „Investissements d’Avenir“ ANR-11-LABX-0032-01) in Montpellier der Öffentlichkeit zugänglich gemacht hat.

In der vorliegenden Festschrift ehren ihn seine Kollegen, Schüler und Freunde mit dreißig Aufsätzen, die die zentralen Forschungsthemen des Jubilars aufgreifen.

Günter Vittmann n’est pas seulement un éminent expert de l’onomastique égyptienne, du hiéroglyphique anormal et du démotique dans tous ses états, il s’illustre aussi comme un chercheur aux vastes et variés centres d’intérêts qui dépassent largement le cadre égyptologique. Ainsi, ses travaux consacrés à l’Égypte sous les dominations étrangères et à l’intégration des étrangers ont contribué de manière significative à la réflexion sur les problématiques de l’identité culturelle et de la mixité ethnique dans la vallée du Nil – des recherches rendues publiques à travers de nombreuses publications, séminaires et, récemment encore dans le cadre du LabEx ARCHIMEDE (programme « Investissements d’Avenir » ANR-11-LABX-0032-01), lors d’un séjour en qualité de professeur invité à Montpellier au printemps 2015.

Avec ce volume, ses collègues, élèves et amis ont voulu lui témoigner leur amitié et le célébrer ; c’est pourquoi les trente articles regroupés ici reprennent les thématiques centrales des recherches chères à Günter Vittmann.

